

chambre apostolique, puis camérier du pape Clément VII, ancien précenteur de l'Eglise de Lyon, qui avait remarqué la science et les talents de Girard, il devint, en 1384, évêque du Puy, et enfin, en 1390, il fut créé cardinal-prêtre du titre de Saint Pierre-aux-Liens. Il joignit encore plus tard à cette dignité, celle de grand pénitencier de l'Eglise. Notre illustre compatriote prit une part active à tous les événements religieux de ce temps-là : la déposition de Benoît XIII, l'exaltation d'Alexandre V et tous les débats du grand schisme d'occident.

Mais, au milieu de tant de grandeurs et de tant d'agitations, le cardinal Girard tournait souvent ses yeux et son cœur vers la petite ville qui lui avait donné le jour. Il voulut que sa tombe s'élevât près de son berceau, et dès lors, son esprit conçut le projet d'élever sur l'emplacement de l'ancienne église, un monument digne de sa haute fortune, digne surtout de l'inaltérable affection, que lui, prince de l'Eglise, gardait à son humble pays.

Dans un voyage qu'il fit à Saint-Symphorien, aux premières années du xv<sup>e</sup> siècle, il annonça publiquement son projet à ses concitoyens heureux et fiers de le revoir ; et il voulut que le nouvel édifice s'élevât au lieu et place de l'ancien, afin de conserver les pieuses traditions, et aussi, pour laisser aux fidèles, se rendant à l'Eglise, la jouissance de ce splendide horizon dont on ne se lasse jamais.

Le cardinal fit donc dresser les plans de son église, dans des proportions vastes et majestueuses, plus vastes même, que ne le comportaient les besoins de la population ; mais il voulait, dans son légitime orgueil, que la postérité reconnût au monument, le cœur et la main de son illustre fondateur. Ce fut en 1407, sous le règne de Charles VI, que fut posée la première pierre des nouvelles constructions : on conservait quelques parties des anciennes : la base du clocher, et